

1416



QUATORZIÈME ANNÉE, VOL. XXVII, No 1

Samedi 4 Janvier 1896

La
SEMAINE RELIGIEUSE

DE
MONTREAL

Publiée avec l'approbation de Mgr l'archevêque
de Montréal.

PRIX DE L'ABONNEMENT

Un an: \$1.00, payable d'avance. Le No 2c.

ADMINISTRATION

A l'Archevêché de Montréal, Bolte 1624, B. P.

ARBOUR & LAPERLE, imprimeurs-relieurs, 421 rue St-Paul.

CASTLE & FILS

20 RUE UNIVERSITE, Montréal.

VITRAUX d'ART pour EGLISES

CLOCHES D'EGLISES

Agents pour la Maison E. CHAMPIGNEULE & CIE, France

ENVOI SUR DEMANDE DE CROQUIS ET DEVIS

Meubles

A GRANDE REDUCTION

Notre assortiment est maintenant au complet, comprenant

*Ameublement de Salon, de Chambre, de Salle a Manger, de Cuisine,
Couchettes en Fer, Literie, Pupitres, Prie-Dieu, etc.*

NOUS SOLLICITONS RESPECTUEUSEMENT LA FAVEUR D'UNE VISITE AVANT DE
PLACER VOTRE COMMANDE.

A. BELANGER, 1672, RUE NOTRE-DAME.

N. B.—Une attention spéciale sera donnée aux commandes par la poste.

ADOLPHE C. LARIVIERE

RODRIGUE C. LARIVIERE

PIERRE DUBÉ

LARIVIERE & DUBE

MANUFACTURIERS DE

Cadres, Plinthes, Moulures, Baguettes, Etc., Etc.

Tournages et Découpages

Exécutés avec précision, netteté et goût.

Manufacture : 487 RUE ST-JACQUES ET 12 RUE BLANCHARD

Bureau : 74 rue ST-ANTOINE

Téléphone Bell 1382

MONTREAL

RESSORTS DE PORTE AUTOMATIQUES

Le grand " desideratum " pour les églises

PAILLASSONS en fil d'acier nettoyant les pieds
en passant dessus, **SERRURES** et **CADENAS** de
sûreté, **BALAIS** à tapis, **RASOIRS** " Surveyer, "
garantis, etc., etc.

Chez **L. J. A. SURVEYER**

— 6, Rue St-Laurent, Montréal.

AUX MESSIEURS DU CLERGE VIN DE MESSE

Nous apportons une attention toute particulière à l'importation directe, de Sicile et d'Espagne, de nos Vins de Messe. Les certificats authentiques que nous tenons et qui sont approuvés par Sa Grâce Monseigneur l'archevêque de Montréal, sont une garantie incontestable de leur pureté. Nous tenons aussi l'Huile d'Olive pour lampe de sanctuaire ainsi que Cierges approuvés.

HUDON, HEBERT & CIE, Importateurs de Vins et Liqueurs en Gros
41 RUE ST-SULPICE ET 22 RUE DeBRESOLLES MONTREAL

B. E. MCGALE PHARMACIEN

2123 RUE NOTRE-DAME

Le dimanche :

De 1 heure à 2 heures P. M.
" 5 " à 6 " "
" 8.30 " à 9.30 " "

MONTREAL

VIGNOBLES CANADIENS Comté d'Essex, Ontario

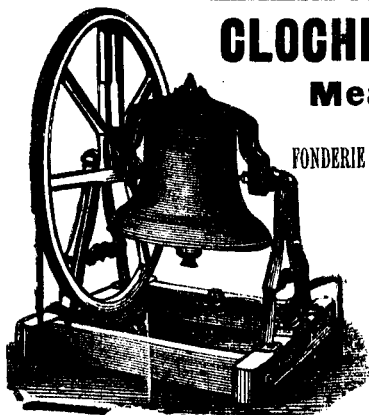
Vin de Messe approuvé par Son Eminence le Cardinal Taschereau par Mgr Fabre et les autres évêques du Canada, employé dans presque tous les Evêchés de la puissance et aussi dans presque tous les collèges de la Province de Québec.

Vin de Table de première qualité.

Satisfaction garantie. Nous expédions directement de nos caves. Pour prix et autres informations s'adresser à

ERNEST GIRARDOT & CIE, Propriétaires
SANDWICH, Ont.

Nos vins sont aussi en vente chez MM. P. J. MONTREUIL, Lévis, P. Q. et L. J. TREMPE. Sorel, P. Q.



CLOCHES POUR EGLISES

Mears & Stainbank

Etablis en 1570

FONDERIE DE CLOCHES DE WHITECHAPEL, (LONDRES, ANG.)

Meneely & Cie

Etablis en 1826

WEST TROY, N. Y.

HUGH RUSSELL

AGENT

185 rue ST-JACQUES

Temple Building, MONTREAL

Prières des Quarante-Heures

LUNDI	6	JANVIER	— Sourds-Muets.
MERCREDI	8	"	— Ste-Geneviève de Berthier.
VENDREDI	10	"	— Ecole Normale.

Fêtes de la semaine

DIMANCHE	5	JANVIER	— Vigile de l'Epiphanie, sem.
LUNDI	6	"	— EPIPHANIE, d. 1 cl. (d'obl.)
MARDI	7	"	— De l'Octave, sem.
MERCREDI	8	"	— " " "
JEUDI	9	"	— " " "
VENDREDI	10	"	— " " "
SAMEDI	11	"	— " " "

La Semaine Religieuse de Montréal

S'adresser :

Pour la Rédaction, à M. G. Dauth, Archevêché de Montréal.

Pour l'Administration, à M. L. E. Cousineau, Archevêché de Montréal.

Sur demande, la SEMAINE RELIGIEUSE recommandera aux prières les parents défunts de ses abonnés.

LAPRES & LAVERGNE

Photographes

attitrés du Clergé

25% de réduction pour le Clergé et les Communautés Religieuses

TELEPHONE 7283 360 RUE ST-DENIS MONTREAL

ALBERT GAUTHIER

IMPORTATEUR ET MANUFACTURIER

D'Ornements d'Eglise

Bronzes et Chasubleries

Statues de toutes descriptions, Chemins de croix en bas-relief, en peinture à l'huile, en Chromos et Lithographies, Magnifiques choix de Lampes de sanctuaire, Lustres, Chandelliers d'autel et Candélabres, Calices, Ciboues, Ostensoirs et Burettes. Vin de messe de Sicile, Madère et Taragone.

Magnifique candélabre br eveté au Canada et aux Etats-Unis, sept lumières, pouvant donner au-delà de cent changements différents, aux prix de \$32.50 la paire.

SPECIALITE POUR AUTEL, EN TOUS STYLES ET DE TOUS PRIX

1677 rue Notre-Dame • Montreal

DR J. G. A. GENDREAU

CHIRURGIEN



DENTISTE

20 RUE ST-LAURENT 20
MONTREAL

EXTRACTION de DENTS sans DOULEURS
Par l'électricité et par anesthésie locale.
FAUSSES DENTS posées sans PALAIS.
COURONNES en OR ou en PORCELAINE
Posées sur de vieilles racines
DENTIERS faits d'après les procédés les plus
nouveaux.

Heures de consultations : de 9 a. m. à 6 p. m.

Téléphone 2818

VICTOR THERIAULT

Entrepreneur de Pompes Funebres

TOUJOURS EN MAINS :

UN GRAND ASSORTIMENT DE CORBILLARDS

A vendre à des conditions très faciles.

16½ ET 18 RUE ST-URBAIN, MONTREAL

Téléphone 1399.

Spécialité, embaumer.

Dr. J. F. T. DUBOIS
2013, Rue Notre-Dame, Montreal
TELEPHONE BELL 1998

Mr. le Dr. Dubois s'occupe de médecine générale. Comme spécialiste, il traite surtout les maladies du nez, de la gorge et des oreilles. C'est dans le but de se perfectionner dans ces branches, qu'il a fait tout dernièrement des études particulières en France et en Angleterre. — Mr. le Dr. Dubois a aussi étudié "la Cure d'eau" en Bavière chez Mgr. Kneipp: il est en état de soigner d'après cette méthode et possède tout le nécessaire pour bains, douches etc

Heures de Consultations : de 8 à 10 h. A. M : de 1 à 3 h. P. M ;
de 7 à 9 h. P. M.

D. A. BEAULIEU
DECORATEUR

Fabricant de Vitraux peints et en mosaïque
Constructeur et Décorateur d'Autels et de Chaires

Décorations d'églises, chapelles, résidences, bureaux, statues, bannières religieuses, etc.

Tout ouvrage fait avec soin et dans tous les styles. Satisfaction garantie.

1986 rue Ste-Catherine

MAISON FONDÉE EN 1848

OWEN MCGARVEY & FILS

Spécialité de couchettes et literie pour collèges et convents et d'ameublements pour familles.

Manufacturiers et Marchands de MEUBLES DE TOUTES SORTES

1849, 1851 et 1853 RUE NOTRE-DAME — MONTREAL

A. DEMERS ETABLÍ EN 1863. G. BRUNET

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 rue St-Laurent, Montreal

Ferblantiers, Plombiers et Couvresseurs

Poseurs d'Appareils de Chauffage et Electriciens

Assortiment très varié et complet d'Ustensils de Cuisine

Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc.

SPECIALITE pour la pose et les réparations des Fournaises à l'eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et des Fournaises à l'air chaud, à des prix très modérés.

TÉLÉPHONE BELL 589 TÉLÉPHONE MARCHANDS 130

JOS HUSBEREAU **PLOMBIER, FERBLANTIER**
Poseur d'Appareils à Eau Chaude, Couvertures, Etc.

No 46, rue Ste-Marguerite, Montréal.

WM. RODDEN & CIE

SUCESSEURS DE DAY & DEBLOIS

OUVRAGES en FER et D'ARCHITECTURE en GENERAL

110 a 120 Rue Anne

Colonnes, Pilastres, Grillages,
Balustres d'Escaliers, Etc.

Estimations fournies sur demande.

FOURNAISES A EAU CHAUDE,

ACCESSOIRES A VAPEUR EN FONTE,

BAINS, EVIERS, PATRONS ET MOULAGES.

Confections sous le plus court delai.

TELEPHONE 123.

ETABLIE EN 1874

G. A. LAMONTAGNE & CIE

MARCHANDS TAILLEURS

No 1536 Rue Ste-Catherine, Voisin de la Banque d'Epargne

MONTREAL

Nous accordons au Clergé et aux Communautés religieuses
une attention toute spéciale.

SPECIALITÉ : TWEEDS FRANCAIS, ANGLAIS, ECOSSAIS et CANADIENS.

Marbrerie **Canadienne**

Granit et Marbre de différentes Couleurs

36 RUE WINDSOR — MONTREAL

T. ROCHON & FILS

Successeurs de **A. R. CINTRAT**

Telephone No 2973. Marbrier Sculpteur

Monuments, Pierres Tumulaires, Autels et Davants de Cheminées, Carrelage
en Marbre et Mosaicque, etc.

 **Référence : Archevêché de Montréal.**

LIBRAIRIE C. O. BEAUCHEMIN & FILS

256 & 258 RUE ST-PAUL, MONTREAL.

MISE EN VENTE A LA FIN DE DÉCEMBRE

HISTOIRE D'UNE FONDATRICE CANADIENNE

VIE DE LA T.-H. MÈRE MARIE-ROSE,

fondatrice de l'Institut des Saints-Noms de Jésus et de Marie d'Hochelaga.

Beau volume in-8 de plus de 600 pages, avec portraits. Prix, broché \$1.00

Tous ceux qui s'intéressent aux institutions religieuses de notre pays, se réjouiront sans doute, en apprenant que la vie de *Mère Marie-Rose, Fondatrice de l'Institut des SS. NN. de Jésus et de Marie d'Hochelaga* paraîtra à la fin de décembre. Nous avons la conviction que les amis et les parents des religieuses de cette communauté, leurs élèves anciennes et actuelles parcourront les pages de ce volume avec un double intérêt. Outre l'histoire particulière de la Très-Honorée *Mère Marie-Rose*, l'auteur nous fait connaître les religieuses qui ont vécu du temps de la Fondatrice, et il nous parle d'une manière succincte des œuvres des Supérieures générales qui se sont succédé depuis 1844 jusqu'à nos jours. Aux détails intimes qu'il nous donne sur la vie religieuse, il mêle de joyeuses anecdotes, des récits intéressants sur les coutumes de notre pays, il y a cinquante ans, et sur l'éducation de la jeunesse chrétienne.

Cet ouvrage est écrit dans un style précieux, entraînant et parfois poétique. L'ouvrage sera en vente chez les libraires de Montréal.

Desbarats, éditeur, 73, rue St-Jacques.

POUR PARAÎTRE BIENTOT

SUPPLEMENT AU GRADUEL ET A L'ANTIPHONAIRE

DE

L'ARCHIDIOCÈSE DE MONTRÉAL.

Contenant tous les nouveaux offices et le Propre de l'Archidiocèse.

Voir l'annonce dans le prochain numéro de la *Semaine Religieuse*.

LA
Semaine
 DE
Religieuse
 MONTREAL

SOMMAIRE

I. Offices extraordinaires. — II. Apostolat de la prière. — III. Sainte Anne : Marie et l'Enfant Jésus. — IV. Le Noël de la claire fontaine. — V. Le Patronage des apprentis catholiques. — VI. Réception. — VII. Les sanctuaires de sainte Anne : Beaupré. — VIII. Ce qu'il y a de plus grand au monde. — IX. A l'archevêché. — X. Aux prières.

OFFICES EXTRAORDINAIRES

Annonce. — *Dimanche, le 5.* — Annonce de l'Epiphanie.

Cathédrale. — *Dimanche, le 5* — A 8 heures, confirmation ; à 3 $\frac{1}{2}$, vêpres pontificales.

Lundi, le 6. — Office pontifical toute la journée.

Providence. — *Mardi, le 9.* — Visite pastorale.

Titulaires. — *Dimanche, le 5.* — Solemnité des Titulaires de Sainte-Geneviève, à Berthier et dans l'Île de Montréal.

Lundi, le 6. — Solemnité du Titulaire de l'Epiphanie.

Dimanche, le 12. — Solemnité du Titulaire de Sainte-Adèle.

Apostolat de la prière 09071

Intention générale du mois de Janvier

Approuvée et bénie par notre Saint-Père le Pape

LE QUATORZIÈME CENTENAIRE DU BAPTÊME DE LA FRANCE.

Prière quotidienne durant ce mois :

Divin Cœur de Jésus, je vous offre, par le Cœur immaculé de Marie, les prières, les œuvres et les souffrances de cette journée, en réparation de nos offenses et à toutes vos autres intentions.

Je vous les offre, en particulier, afin que la France, inébranlable dans la foi de son baptême, soit toujours digne de son titre si glorieux de Fille aînée de l'Église. Ainsi soit-il.

BIBLIOTHÈQUE
DE LA MAISON MÈRE
 C. F. D.

SAINTE ANNE

MARIE ET L'ENFANT JÉSUS (1)

DANS les premiers jours de l'Église naissante, il était bien inconnu en Israël le nom d'Anne, l'épouse de Joachim ; et cependant, ce nom, le christianisme s'empresse de l'inscrire sur le fronton de ses temples, il le grave sur le marbre de ses autels, il le dépose religieusement sur le socle de ses statues.

Les mères, elles-mêmes, seront fières et heureuses de déposer ce nom béni sur le front de leur petit enfant, au jour de son baptême, et plus tard, dans le doux épanchement des caresses maternelles, elles aimeront à le redire avec complaisance, avec amour.

Or, pourquoi cet empressement de l'Église à environner de l'aurole de la sainteté une femme juive ? Pourquoi de la part des peuples cet empressement à vénérer son nom, à le rendre populaire ?

Anne aurait-elle, comme quelques femmes illustres de sa nation, terrassé les ennemis de son peuple, provoqué le succès de ses armes, étendu sa gloire ?

Non, Anne n'a point, comme Judith, comme Débora, fait briller l'héroïsme du courage ; mais elle peut offrir à l'admiration des peuples chrétiens, un titre bien digne de leur vénération, de leurs respects, de leurs hommages.

Anne est la mère de Marie, elle est la mère de cette vierge de Juda, tant promise à la terre, qui doit donner naissance au Sauveur.

Or, après le titre de Mère du Sauveur, la terre peut-elle en offrir un autre plus glorieux que le titre de Mère de Marie ?

Passons rapidement sur les premières années de sainte Anne, et saluons-la, tout d'abord, comme épouse de saint Joachim.

Anne et Joachim ! les voyez-vous ces deux justes de la loi ancienne, comme ils s'avancent avec calme et sérénité dans les

(1) Cet article, dont nous n'avons fait que changer le titre, est emprunté à l'excellente *Voix de N.-D. de Chartres*.

voies du Seigneur ? Saintement désireux de voir se lever sur leurs têtes les jours de la rédemption, oh ! que de fois, pendant les heures calmes du jour, pendant les veilles solitaires et silencieuses du soir, alors que tout se tait et que la terre se recueille, que de fois alors, Anne et Joachim, prosternés devant l'Éternel, exhâlèrent leurs plaintes, soupirèrent leurs espérances dans la ferveur de la prière ! Que de fois, lorsque la méditation inclinait leurs têtes sur les pages inspirées de la Bible, ils se surprirent interrogeant les prophètes, et leur demandant, quand donc naîtrait la vierge promise sur le seuil de l'Eden, et annoncée depuis par tant d'oracles !

Vertueuse Anne, consolez-vous ! Ils se sont levés les jours de salut. Elle va apparaître au monde, la vierge promise. Vous aussi, pieuse Anne, vous serez proclamée bienheureuse parmi les mères, parce que le Seigneur va faire en votre faveur de grandes choses.

Autrefois, pour lui bâtir un temple où il ne résida jamais, Dieu choisit Salomon. Il le revêtit de sa sagesse, il l'éleva au-dessus de tous les rois de la terre. Aujourd'hui, c'est un temple où il résidera, un sanctuaire vivant que le Seigneur demande, et pour le lui préparer, c'est vous, ô femme mille fois heureuse, que le Seigneur a choisie. Bien des mères ont désiré voir se lever la fille des prophètes, et ne l'ont pas vue ; mais vous, vous la verrez cette enfant de bénédiction ; bien plus, c'est dans votre maison qu'elle naîtra, c'est dans vos bras qu'elle reposera, c'est sur votre sein qu'elle goûtera son sommeil, c'est pour vous que s'épanouira son premier sourire vous serez sa mère.

Dès lors, qu'importe qu'Anne soit la fille des rois ? elle sera la mère de Marie.

Ah ! si sainte Anne, au jour de la naissance de Marie, put entendre les concerts des anges pressés autour de son berceau ; si elle put les entendre redire les grandes, les hautes, les magnifiques destinées de cette enfant, et la saluer du nom de reine ; si elle put entendre les hymnes de la terre s'unissant aux hymnes du ciel, pour célébrer la puissance et proclamer les bienfaits de celle qui doit être la mère d'un Dieu et l'appui des chrétiens, dites, si jamais bonheur d'une mère fut plus grand, plus sublime, plus solennel.

La mission glorieuse que le Ciel vient de confier à sainte

Anne, elle l'a comprise. Aussi de quel zèle, de quelle sollicitude, de quel amour n'environnera-t-elle pas cette tendre enfant ! Avec quel soin elle écartera de son oreille, elle éloignera de ses yeux tout ce qui pourrait ternir la fraîcheur de son innocence ! Sous la douce influence de la mère, voyez comme le cœur de cette enfant s'ouvre de bonne heure aux délices de la prière, aux saintes inspirations de la grâce ! C'est une belle fleur ouvrant dès le matin son pur calice à la rosée du Ciel, et lui renvoyant son parfum.

Croissez, jeune enfant, croissez sous les regards de celle qui sera un jour le modèle des mères, croissez pour vos immortelles destinées.

Quatre ans s'étaient à peine écoulés, et un jour l'on put voir une mère et sa jeune enfant gravir les degrés du temple.

C'était Anne qui venait offrir son enfant au Seigneur, c'était Marie qui venait abriter sa timide innocence au pied des autels.

Quoique, dès ce moment, les auteurs sacrés ne disent plus rien de sainte Anne, il nous est permis de croire qu'elle n'est point restée étrangère aux prodiges qui se sont accomplis dans Marie, et qu'elle a pu saluer avec amour la naissance de l'Enfant-Dieu.

Si l'espérance de voir son Dieu retenait le vieillard Siméon suspendu sur la tombe, s'il lui fut promis qu'il ne mourrait point avant d'avoir vu le Salut d'Israël, pouvons-nous douter que la même faveur n'ait été accordée à sainte Anne, à l'aïeule du Sauveur ; son espérance était-elle moins vive ?

Oui, nous aimons à le croire, sainte Anne a pu voir de ses yeux l'enfant divin, elle a pu tenir dans ses bras, bercer sur ses genoux, serrer contre son cœur, presser dans d'ineffables transports, le Dieu du Ciel, l'enfant de Marie.

Maintenant, heureuse mère, vous pouvez, vous aussi, descendre dans la tombe, vous pouvez aller dormir en paix votre sommeille dans la sépulture de vos pères, parce que vous avez vu se lever les jours de la rédemption. Allez consoler dans les limbes les générations écoulées qui attendent et qui espèrent. Dites aux prophètes que la vierge qu'ils avaient annoncée à la terre est venue ; dites-leur que le Messie vient de naître, dites-leur que vous êtes la mère de Marie, l'aïeule du Sauveur du monde, dites-leur que longtemps sur la terre les peuples vous proclameront bienheureuse.

LE NOËL DE LA CLAIRE FONTAINE



la claire fontaine
 Noël ! Noël ! Noël !
 A la claire fontaine
 Oh Jésus descendit (*bis*).
 Trois pigeons blancs s'y baignent
 Noël ! Noël ! Noël !
 Trois pigeons blancs s'y baignent
 Le soir et le matin (*bis*).
 Ils ont tant battu d'aile
 Noël ! Noël ! Noël !
 Ils ont tant battu d'aile
 Qu'ils en ont défailli (*bis*).
 Ils ont r'pris la volée
 Noël ! Noël ! Noël !
 Ils ont r'pris la volée
 Par sur les ponts d'Paris (*bis*).
 La mère qui les mène
 Noël ! Noël ! Noël !
 La mère qui les mène
 C'est la Vierge Marie (*bis*).
 Qui m'a laissé trois anges
 Noël ! Noël Noël !
 Qui m'a laissé trois anges
 Tout droit au Paradis (*bis*).
 L'premier s'appelle saint Jacques
 Noël ! Noël ! Noël !
 L'premier s'appelle saint Jacques
 Le second saint Denis (*bis*).
 L'troisième s'appelle saint Pierre
 Noël ! Noël ! Noël !
 L'troisième s'appelle saint Pierre
 Portier du Paradis (*bis*).
 Saint Pierre ouvre tes portes
 Noël ! Noël ! Noël !
 Saint Pierre ouvre tes portes
 Au peuple, à Jésus-Christ (*bis*).
 J'n'ouvre point mes portes
 Noël ! Noël ! Noël !
 J'n'ouvre point mes portes
 Que Jésus l'ait permis (*bis*).

LE PATRONAGE DES APPRENTIS CATHOLIQUES

L y a quelques semaines, nous faisons connaître, en la recommandant à la sympathie publique, une œuvre nouvellement fondée à Montréal, sous le nom de *Patronage d'Youville pour les jeunes filles*.

La courte notice écrite à ce sujet a provoqué en faveur de l'entreprise nouvelle de précieux encouragements. Une lettre nous est même venue des États-Unis ; notre correspondante avait pu constater par sa propre expérience les bienfaisants résultats de ces maisons où les jeunes filles obligées de s'éloigner du toit paternel, retrouvent en quelque sorte le foyer absent avec toutes ses salutaires influences, et elle nous félicitait comme d'une bonne œuvre de ce qui avait été dit à propos du Patronage montréalais.

Une autre fondation du même genre mérite aussi d'être connue.

Nous en parlons aujourd'hui dans l'espérance de lui attirer à son tour la bienveillance et le charitable concours du public.

Dans le quartier même où l'on a installé le Patronage d'Youville, à quelques pas de la chapelle de Notre-Dame-des-Anges, une maison en briques, à plusieurs étages et assez spacieuse, forme le coin des rues Lagauchetière et Saint-Georges ; c'est le Patronage dont nous voulons entretenir nos lecteurs, il est destiné, celui-là, aux jeunes apprentis catholiques.

L'histoire détaillée de sa fondation, de ses vicissitudes, de ses alternatives de succès brillants et de revers partiels, serait trop longue à écrire.

Il convient d'abréger.

* * *

Telle qu'elle existe maintenant, avec sa modeste installation et ses ressources presque nulles, cette œuvre est enfin l'heureuse réalisation d'un projet formé il y a plusieurs années déjà, et dont la mise à exécution avait eu lieu dans des conditions bien propres pourtant à faire inaugurer une rapide et durable prospérité. Mais l'heure providentielle n'était sans doute pas venue, l'expérience peut-être sous certains rapports faisait défaut, et le Seigneur, qui se complait dans les voies humbles parce que son action y paraît davantage, a permis que ces prévisions fussent déçues.

On fut forcé d'abandonner l'entreprise ; mais la semence n'était pas moins jetée ; l'idée chrétienne de fonder une maison de refuge et de préservation pour les orphelins en butte à l'indigence et exposés à toute sorte de périls dans les grandes villes surtout, fut reprise plus tard et conduite à bonne fin par les membres de la Saint-Vincent de Paul du quartier Saint-Laurent.

Sur leur invitation, le 8 septembre 1892, M. Colin, supérieur du Séminaire de Saint-Sulpice, bénissait un humble local situé à l'intersection sud-est des rues Dorchester et Saint-Charles-Borromée. C'était, suivant une belle parole, l'HÔTEL DU BON DIEU qu'on inaugurerait. On avait choisi cette date, jour de la Nativité de Marie, pour obtenir la protection de la mère de Dieu, si pleine de tendresse envers les adolescents.

Détail tout particulier qui prouve surabondamment l'état pécuniaire du patronage à son début : le premier souper fut envoyé par la charité publique.

Malgré une si extrême pauvreté, l'œuvre, cette fois, devait vivre.

Quinze jours s'étaient à peine écoulés que l'on comptait dix sept pensionnaires, et les demandes d'admission continuant à affluer de tous côtés, on dut chercher ailleurs une maison plus grande et plus confortable.

Les messieurs de Saint-Sulpice qui prennent leur large part dans toutes les bonnes œuvres, et qui s'intéressent très particulièrement au Patronage des apprentis, mirent à la disposition de la Société Saint-Vincent de Paul un terrain et une maison avoisinants l'église de Notre-Dame-des-Anges. D'autres généreux protecteurs apportaient également leur concours ; et l'on commença les réparations et les agrandissements du nouveau local.

* * *

Le 8 septembre 1893, un an, jour pour jour, après l'ouverture du Patronage, les jeunes orphelins, logés provisoirement pendant quelques semaines dans le soubassement de la chapelle de Notre-Dame-des-Anges, entraient l'âme joyeuse dans leur nouvelle maison, restaurée et assez bien pourvue de tout ce qui pouvait assurer un modeste confort.

Dès le début de l'œuvre, les Chers Frères de Saint-Gabriel

avaient été chargés de la surveillance des jeunes gens ; ils suivirent l'heureuse famille dans l'établissement de la rue Lagauchetière (1).

Des mains de la Conférence du quartier Saint-Laurent, le Patronage passait en même temps sous les auspices de toute la Société Saint-Vincent de Paul, représentée par un bureau de direction.

L'établissement prospéra d'abord au-delà de toute attente. Mais pour des raisons qui provenaient du manque de ressources—la Société ne pouvant suffire à l'entretien du trop grand nombre de ses œuvres—et peut-être aussi du manque d'unité dans l'administration générale, le Patronage périclita aussi vite qu'il avait grandi et fut bientôt sur le point de se dissoudre complètement.

* * *

Dieu cependant veillait sur l'entreprise.

Tant de peines et de sacrifices ne pouvaient aboutir à un échec.

Aux Frères investis jusque-là de la surveillance et de la discipline intérieure, les membres du bureau administratif remirent la direction plénière du Patronage et le soin d'en gouverner toutes les affaires. Saint-Sulpice fit aussi cession de l'immeuble et des constructions lui appartenant. Les fondateurs et les protecteurs de l'œuvre, tout en lui continuant leur concours et leur aide, s'effacèrent avec une discrétion qui témoigne de leur esprit d'abnégation et de leur dévouement. Et maintenant les Frères de Saint-Gabriel sont les seuls directeurs et les seuls administrateurs du Patronage. L'œuvre cependant reste toujours sous les auspices de la Société Saint-Vincent de Paul.

Il n'en fallait pas plus pour faire renaître la confiance et donner un regain de vitalité à l'entreprise chancelante.

Plusieurs orphelins sont revenus et d'autres encore frappent à la porte.

Il dépend de nous de la leur ouvrir.

Pour les agrandissements dont nous avons parlé et qui se voient

(1) L'Institut des Frères de Saint-Gabriel a été fondé en 1705 par le Bienheureux Louis-Mélie Grignon de Montfort.—Maison-mère : A Saint-Laurent sur Sèvre (Vendée, France).—Supérieur-général : Le T. R. F. Hubert.—But : Education et instruction chrétiennes de la jeunesse ; éducation des sourds-muets et des aveugles ; orphelinats.—Etabli en Canada en 1888.—Maison-provinciale : Sault-au-Récollet.—Provincial : Le R. F. Louis-Bertrand.

sans peine aux différentes nuances de la brique, des emprunts ont été contractés ; aidons à éteindre ces dettes. Les jeunes gens de quinze à dix-huit ans qui cherchent un asile au Patronage, ne peuvent pas même pourvoir à leur entretien toujours coûteux à cet âge : ce sont des orphelins et le salaire pendant l'apprentissage est nul ou bien maigre ; venons à leur secours.

Car le Patronage, il ne faut pas l'oublier, est sans ressources aucunes, il n'a pas un sou de revenu ; et pourtant ces pensionnaires, on doit les loger, les chauffer, les nourrir, les vêtir, les blanchir, leur procurer quelques amusements, les entretenir, en un mot, d'une manière convenable.

*
*
*

A nous donc de donner, et largement si nous le pouvons.

La charité est dévouée, persévérante, ingénieuse ; aussi les nouveaux directeurs de l'œuvre, les Chers Frères de Saint-Gabriel, les zélateurs et les zélatrices, sont-ils infatigables. Ils ont organisé une loterie, ils font appel à la générosité publique, ils ne refuseront pas même au besoin de tendre la main de domicile en domicile. Faisons-leur bon accueil ! Le billet de loterie ne coûte pas cher, qu'on se fasse un devoir et un honneur d'en avoir un dans chaque famille, ils porteront bonheur aux enfants. Visitez la garde robe et la lingerie, tout ce qui n'est pas nécessaire, faisons-le remettre au Patronage, des mains charitables en feront des vêtements pour les orphelins. Sur le superflu et sur les épargnes, prélevons la part de Dieu, la part des apprentis : un tel placement, soyons-en sûrs, rapportera de bons profits qui ne se rouilleront point.

Pourquoi les plus fortunés n'iraient-ils pas jusqu'à se charger de l'entretien de l'un de ces pauvres enfants pendant toute la durée de l'apprentissage ? Abriter ainsi, dans un milieu sain, les périlleuses années de l'adolescence délaissée, serait obéir à une noble et sublime inspiration ! concourir à la formation de citoyens vertueux, d'ouvriers intelligents, honnêtes, résignés à leur sort, et conjurer, par le fait même, de menaçants fléaux ! Car il est évident que si l'on forme des générations fortes, laborieuses et chrétiennes, on prévient la misère, on éloigne la détresse, on évite le vagabondage et ses tristes conséquences.

Or, inculquer des sentiments religieux dans l'âme des apprentis pauvres et abandonnés, leur faire contracter l'amour du tra-

vail et de l'ordre, leur mettre au fond du cœur la douce et si nécessaire vertu de résignation, et entre les mains un instrument qui leur assure une honnête existence, tel est le but poursuivi par le Patronage.

En, effet, pour en arriver à pareil résultat — à ces adolescents nés dans la misère, privés de famille au moment même où se réveillent en eux les passions de la jeunesse, il faut un refuge qui remplace le foyer domestique ; il leur faut une direction douce et ferme qui tienne lieu de la bonne éducation familiale et les garantisse, après les heures de travail et au temps de chômage, contre les fréquentations mauvaises, les séductions de la rue, les attractions du libertinage et l'atmosphère empoisonnée du cabaret.

Ce refuge, cette direction, ils se trouvent au Patronage.

*
* *

Au reste, nous tenons à appuyer sur cette remarque, ce n'est pas seulement de préservation qu'on s'y occupe, on y fait aussi et surtout œuvre de formation et d'édification.

Formation de l'intelligence, par l'étude de la grammaire, du calcul, de la tenue des livres, du dessin linéaire et de tout ce qui fait le fondement d'une instruction industrielle convenable.

Formation chrétienne du cœur et de l'âme, par l'assiduité à la prière du matin et du soir, la sanctification du dimanche et la fréquentation des sacrements ; par l'explication hebdomadaire des éléments de la religion, de sa morale et de ses dogmes, ou bien dans des conversations familières et intimes, ou bien encore dans des leçons et des instructions données par les directeurs et le chapelain sous forme de catéchisme de persévérance.

Formation virile du caractère et de la volonté, par une discipline ferme mais aimable, dont toutes les obligations sont mesurées d'après la condition présente ou les besoins futurs des jeunes apprentis ; par des habitudes d'ordre, de propreté, de sage économie, de respect mutuel dans la vie commune, de bonne camaraderie dans les jeux et les relations de chaque jour.

On pousse même la sollicitude jusqu'à développer chez ces jeunes gens les dispositions naturelles qu'ils peuvent avoir pour les arts d'agrément : c'est ainsi que les exercices de chant, de musique, de diction et même de représentation dramatique sont inscrits au programme.

A tous, on s'applique à donner des leçons théoriques et pratiques de politesse, de maintien, de savoir-vivre, de bonnes manières et de bienséances sociales.

Mais, cela va de soi, le principal n'est pas sacrifié à l'accessoire : le temps passé au Patronage doit être consacré, tout entier et avant tout, à l'apprentissage d'un métier dans un atelier choisi et sous la conduite d'un patron consciencieux.

Dès l'heure matinale, l'apprenti se rend donc à son ouvrage, et il n'en revient que pour ses repas et ses heures de repos, agréablement partagées entre les amusements de toute sorte, les lectures attrayantes et l'étude sous la direction des Chers Frères.

En quittant le Patronage, ces jeunes ouvriers seront donc excellentement préparés à fournir une carrière honorable. Ils sauront un métier qui leur permettra de gagner leur vie, et ils jouiront en outre d'une culture intellectuelle, morale et religieuse tout à fait exceptionnelle. Avec une telle formation, comment ne seraient-ils pas de bons citoyens et de bons chrétiens ? Fermes dans le devoir, forts dans le travail, généreux dans leur conduite, assidus dans leur constance à bien faire, ils exerceront autour d'eux une irrésistible influence, un bienfaisant apostolat.

* * *

En voilà assez pour recommander l'œuvre et lui attirer la sympathie.

Qu'on rivalise donc de générosité en faveur des pauvres apprentis catholiques et qu'il ne soit pas dit que l'admission d'un seul orphelin ait été ajournée faute de ressources, faute de protection.

A l'intention des personnes qui se sentiraient inclinées à devenir les protectrices de ces intéressants jeunes gens, nous donnons ici, avant de finir, les conditions d'admission au Patronage.

L'orphelin doit être présenté au directeur de l'établissement soit par le curé de sa paroisse, soit par le président de la Conférence Saint-Vincent de Pau de son quartier.

Cette présentation doit être accompagnée de la somme de dix dollars pour payer la literie et les premiers frais d'entretien.

Le candidat doit s'engager à suivre fidèlement le règlement de la maison, sous la direction de M. le Chapelain et des Chers Frères.

Quelques autres conditions, comme par exemple l'engagement de l'apprenti, le choix de l'atelier, devront être débattues et fixées au moment de l'admission.

Les protecteurs de l'orphelin sont régulièrement tenus au courant de sa conduite générale, de son assiduité au travail et de ses progrès.

* * *

AUX DAMES DE SAINTE-ANNE,

C'est avec l'espérance, disons mieux, c'est avec la conviction d'obtenir vos suffrages, Mesdames, en faveur des jeunes orphelins catholiques que nous faisons paraître l'article ci-dessus dans l'édition mensuel de la *Semaine Religieuse*.

En souvenir du séjour au temple de Marie, l'aimable enfant de sainte Anne, votre patronne : en mémoire de l'adorable Enfant Jésus, petit fils de sainte Anne, ouvrier lui aussi, pauvre et souffrant sur la terre, vous aimerez sans doute à porter secours aux jeunes apprentis recueillis par le Patronage.

Pourquoi chaque Société de Dames de Sainte-Anne ne préleverait-elle pas sur son fonds de réserve une piastre ou deux que la Trésorière enverrait au Directeur du Patronage des apprentis catholiques, 617 rue LaGauchetière, Montréal ?

Ce serait un cadeau de nouvelle année facile à faire... et qui causerait bien du plaisir au Bon Dieu.

AUX AMIS DE SAINT ANTOINE,

A vous tous qui avez contracté la louable habitude de promettre du pain ou des aumônes aux pauvres en retour des faveurs obtenues par l'intercession de saint Antoine, nous recommandons aussi d'une manière spéciale l'œuvre des apprentis pauvres et délaissés.

Rappelez-vous la dévotion du glorieux thaumaturge pour l'Enfant Jésus, et venez au secours de ces jeunes adolescents, en leur faisant parvenir de temps à autre les offrandes promises aux pauvres de saint Antoine.

Réception

Demain, premier dimanche du mois, il y aura réception au salon de l'archevêché, à 8 heures du soir.

LES SANCTUAIRES DE SAINTE ANNE BEAUPRÉ

NOUS nous sommes engagés à exposer aujourd'hui l'explication historique de l'établissement du pèlerinage de Saint-Anne-de-Beaupré.

Voici cette explication telle qu'elle est généralement présentée.

On sait que parmi les premiers habitants de la colonie française fondée sur les bords du Saint-Laurent, les Bretons furent assez nombreux ; on sait aussi que la dévotion à la bonne sainte Anne était dès lors très répandue et très populaire en Bretagne. Ajoutez à ces deux faits, qui ne peuvent être mis en doute, l'inclination également indéniable qu'éprouvent irrésistiblement les peuples émigrés à faire revivre autour d'eux les noms, les mœurs et les coutumes religieuses du pays natal ; et n'aurez-vous pas touché du doigt, sans qu'il soit nécessaire de recourir à une intervention surnaturelle problématique, la véritable origine du pèlerinage de Sainte-Anne-de-Beaupré ?

Obéissant à ce besoin invincible d'évoquer l'image de la patrie absente avec ses traditions nationales et religieuses, les Bretons ont donc voulu élever le plus-tôt possible sur ce continent une chapelle qui leur rappelât le souvenir aimé de leur cher sanctuaire d'Auray, où ils étaient sans doute allés s'agenouiller une dernière fois avant d'entreprendre la traversée de l'océan ; et c'est ainsi que notre pèlerinage national s'est trouvé fondé.

Pour notre part, nous avouons sans détour que la tradition populaire illuminant de clartés célestes les origines du pèlerinage de Sainte-Anne nous sourirait davantage. L'âme se complait dans ces douces et miséricordieuses manifestations de la bonté et de la puissance des protecteurs de là-haut ; elle aime à rattacher ses dévotions les plus profondes et les plus intimes aux phénomènes surnaturels.

Mais après tout, ce n'est pas d'une affaire de sentiment ou d'impression qu'il s'agit, nous sommes en présence d'un problème discuté et discutable. Entre les deux solutions offertes, il est peut-être plus sage d'opter, au moins provisoirement, en

faveur de celle qui joint à plus de simplicité l'avantage réel de moins prêter le flanc aux objections et à la critique.

Jusqu'à ce que l'authenticité du prodige, dont nous avons parlé le mois dernier, soit étayée sur des preuves plus convaincantes et des documents plus solides, il est donc permis de ne voir dans l'établissement du pèlerinage canadien qu'un effet naturel de la dévotion des premiers habitants de la colonie envers la glorieuse aïeule du Christ.

D'autant plus que — cette explication ne sapant pas dans sa base la prétention de ceux qui, sur l'autorité d'une tradition certainement respectable, préfèrent attribuer au miracle la fondation de la première chapelle érigée à sainte Anne en ce pays — l'entente sera facile, dès que ces derniers seront en mesure de prouver le bien fondé de leurs allégations. Au système purement historique et naturel suggéré faute de mieux, on ajouterait un fait nouveau et d'ordre surnaturel qui, loin de le contredire, ne ferait que le confirmer en l'expliquant encore davantage.

En effet, il est évident qu'une impulsion venue du ciel par voie miraculeuse n'aurait pas eu pour résultat de détruire chez les Bretons, nos ancêtres, le désir de perpétuer en Amérique le souvenir de leur dévotion nationale ; cette intervention n'aurait fait que développer un tel désir et en presser l'exécution, voilà tout.

A bientôt l'histoire du pèlerinage.

CE QU'IL Y A DE PLUS GRAND AU MONDE



Qu'il y a de plus grand au monde, c'est... *un acte d'amour de Dieu.*

La pauvre Emma... vous la connaissez?... Non, n'est-ce pas ? A peine la connaît-on dans son propre village... Eh bien, la pauvre Emma, savez-vous que c'est, *aux yeux de Dieu*, un des plus grands personnages du monde ?

— Comment cela ? Qu'a-t-elle fait ?...

— Ce qu'elle a fait ?... Oh ! pas grand'chose ; tout le monde pourrait le faire ; mais... *tout le monde ne le fait pas ...* Ce qu'elle a fait ? Ecoutez.

Ce matin, à son réveil, elle a dit : « Mon Dieu, toute ma journée, heureuse ou malheureuse, *pour vous seul !* »

Quand elle a repris son obscur travail quotidien, elle a dit : « Mon Dieu ! *pour votre plus grande gloire !* »

Quand elle est sortie dans la rue, elle a entendu quelqu'un blasphémer, elle a dit : « *Mon Dieu, je vous aime mille fois plus que ce malheureux ne vous méprise...* »

Quand elle a rencontré un pauvre sur son chemin, elle lui a donné un sou et elle a dit : « Mon Dieu, *c'est à vous que je le donne !* »

Quand on a fait la quête pour les Ecoles chrétiennes, elle a donné un autre sou, et elle a dit : « Je ne suis pas riche, mais *je puis aider à sauver une âme !* »

On est venu lui demander un service, elle l'a rendu, et intérieurement elle a dit : « Oh ! cela me coûte ; mais *pour le bon Dieu !* »

On l'a calomniée, la pauvre femme ; et elle a baisé les pieds de son crucifix et elle a dit : « Mon Dieu ! comme vous ! *Merci !* »

Et le soir, elle s'est endormie en se frappant la poitrine, et elle a dit : « Mon Dieu, je ne vous ai guère aimé aujourd'hui ; *demain je vous aimerai davantage !* »

Elle n'a fait que cela, vous dis-je. Et voilà bien des années qu'elle n'a fait que cela.

Ce n'est pas grand'chose, n'est-ce pas, *aux yeux du monde !*

Mais, aux yeux de Dieu, mon ami, c'est beaucoup ; aux yeux de Dieu, *c'est tout !*

Et voilà pourquoi je vous affirme et je maintiens que *la pauvre Emma est un des plus grands personnages du monde !*

Comparez, écrivains, orateurs, politiques, artistes, qui remplissez la terre du bruit de votre nom ... Vous courez après la gloire et la fortune ? ... *Fumée ! ...* dans quelques années, vous serez morts. Et si vous avez désiré que la terre vous soit légère, allez, dormez votre sommeil : la fortune et la gloire ne pèseront pas lourd sur votre cercueil ...

Et vous, conquérant terrible qui avez ébranlé le monde dans la course effrénée de vos victoires, vous n'avez fait que cela ? ... *Fumée, vous dis-je ! ...* Certes, la pauvre femme dont je parle a fait moins de tapage que vous ... La pauvre Emma dans le monde, c'est un grain de sable sur le rivage de la mer : le vent souffle et emporte le grain de sable ; qui est-ce qui aperçoit un vide à la place qu'il occupait ? Dans quelques années

Emma sera morte : qui est-ce qui s'apercevra de sa disparition ! ... Et pourtant, en vérité, je vous le dis, cette pauvre femme a accompli une plus grande œuvre que vous... Vous avez ébranlé le monde. Elle a fait plus : *elle a ébranlé le cœur de Dieu* ! ... Et quand vos actes, à tous les deux, seront mis dans les balances de la justice divine, vous serez trouvé *minus habens*...

Le monde a ses balances et ses mesures ; Dieu a les siennes, et ce sont les justes. Ames ignorées qui lirez ces lignes, allez et faites comme la pauvre Emma ; *ce qu'il y a de plus grand au monde, c'est un acte d'amour de Dieu* ! LE SEMEUR VENDÉEN.

A l'Archevêché

LES prêtres du diocèse se sont réunis mardi dernier dans le salon du palais épiscopal, pour offrir leurs hommages à Mgr l'archevêque, à l'occasion du renouvellement de l'année.

Le Rév. P. Estevenon, supérieur de la congrégation du Très-Saint-Sacrement, s'est fait l'interprète des sentiments de respect et d'affection de tous les prêtres et religieux de Montréal, à l'égard du pasteur qui sait mettre une bonté si simple et si vraie dans ses rapports de chaque jour avec les collaborateurs de son auguste ministère.

Après avoir donné sa bénédiction et remercié le Révérend Père des vœux qu'il venait d'exprimer au nom du clergé, Sa Grandeur a passé en revue, en les accompagnant de réflexions utiles, les principaux événements heureux et malheureux de la vie du diocèse durant la dernière année.

La *Semaine Religieuse* joint respectueusement ses humbles félicitations et ses meilleurs souhaits aux vœux adressés à Mgr l'archevêque par le clergé séculier et régulier.

Elle demande à tous ses lecteurs de faire monter vers le Ciel d'ardentes prières pour qu'il continue à combler d'années et de faveurs célestes le premier pasteur de ce vaste diocèse.

AUX PRIERES

Sr. M. Bertilia (Margaret J. Larkin), professe de chœur, des SS. NN. de Jésus et de Marie.

M. l'abbé J. A. Mayrand, chanoine honoraire de la cathédrale de Trois-Rivières, ancien curé de Sainte-Ursule.

Siméon Lebeau.

UNE LETTRE DE MGR. SATOLLI

Washington, D. C., 4 Nov., 1894.

A la Compagnie « Eolien. »

Messieurs, — A mon arrivée en Amérique, il y a deux ans, j'eus le plaisir d'entendre l'Eolien de Sa Grandeur l'archevêque de Philadelphie ; avec la générosité qui le caractérise Sa Grandeur me fit don de l'instrument. L'Eolien a été pour moi depuis ce temps, une grande source de plaisir et il me serait impossible de trouver une distraction d'un caractère plus relevé pour me reposer des longues heures d'études et de travaux officiels.

L'Eolien grand format possède une grande variété de sons permettant d'exécuter, avec une surprenante facilité, la musique la plus difficile et avec d'étonnants effets d'expression.

L'Eolien semble être comme le couronnement des inventions pratiques si nombreuses de ce siècle. Cet instrument, j'en ai la conviction, sera d'un grand secours pour l'éducation intellectuelle et morale des familles et, par suite, rendra de grands services à la société en général.

Votre etc.,

F. ARCH. SATOLLI.

L'Eolien rencontre l'approbation des hommes les plus éminents parce qu'il met à la portée de tous le plus intellectuel des amusements : la musique.

Les amateurs de bonne musique sont cordialement invités à venir entendre ces merveilleux instruments.

Catalogues descriptifs de l'Eolien expédiés sur demande.

Conditions exceptionnelles au clergé.

LA COMPAGNIE DE PIANOS PRATTE

1676 RUE NOTRE-DAME 1676

L. E. N. PRATTE.

Directeur-Gérant.

MONTREAL

A. PALASCIO MARCHAND DE FER En Gros et en Détail

Importateur de toutes espèces de Ferronneries pour construction d'Eglises, Collèges, Couvents et Résidences. Outils pour menuisiers, Charpentiers, Meubliers, etc., une spécialité.

390 RUE ST-JACQUES, 390.

" AU BON MARCHE "

MAISON ALPHONSE VALIQUETTE

IMPORTATEUR DE (Etabli en 1870)

**Marchandises Françaises Anglaises et Américaines,
Tapis et Fournitures de Maison.**

Specialites : PRELARTS, 4, 6 et 8 verges de large

Prix spéciaux pour Couvents, Collèges et Communautés religieuses.

1883 et 1885 RUE NOTRE-DAME - MONTREAL

TELEPHONE DES MARCHANDS 32.

A l'arrivée des Fêtes nous venons de recevoir un grand assortiment

d'ENFANTS JESUS

Petits et Grands en Cire, importés spécialement pour les Fêtes. Et nous avons un Grand Choix d'Articles de Fantaisies, tels que Mains en Cire, Bouquets et un grand nombre de Cartes faites pour le temps des Fêtes. La seule maison où vous trouverez ces articles. Veuillez nous rendre visite et nous donner votre Commande. Pour pouvoir la livrer aux Fêtes.

WISINTAINER & DALCECCIO

Encadreur et Importateur de Chromos, Moulures et Globes

Spécialité : Ouvrages en Cire. En Gros et en Détail.

32 Rue St-Laurent et 1855 Rue Ste-Catherine - Montreal

ALBERT LEFEBVRE

Chapelier et Manchonnier

IMPORTATEUR

Toutes Marchandises du dernier Gout et de Première Qualité.

Une attention spéciale est donnée aux commandes du Clergé et des Communautés religieuses.

1794 — rue Ste-Catherine — 1794

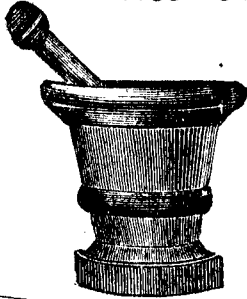
N. SIMONEAU ELECTRICIEN — PRATIQUE

Bureau : 1990 rue Notre-Dame - Montreal

Longue expérience dans la manufacture et le posage d'appareils électriques, réparations et ouvrages neufs de tout genre. Appareils électriques toujours en mains. Spécialité pour le posage de fil pour la lumière électrique.

☛ Référence Archevêché de Montréal. TELEPHONE BELL 1275

Pastilles Composees d'Ecorce d'Orme



Pour Enrouement, Irritation des Bronches, Mal de Gorge, Toux, Rhumes, Asthme, etc.

Ces pastilles sont d'une utilité spéciale aux chanteurs, prédicateurs, orateurs sujets à souffrir d'Enrouement.

PRIX DE LA BOITE - - - 10 CENTINS

DOUZAINE DE BOITES - - - 75 CENTINS

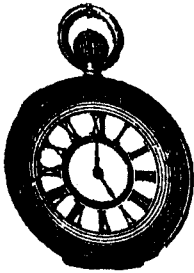
En vente partout.

Dépôt général

Pharmacie CHEVAL & GAUVREAU

501 RUE ST-JACQUES

Près de la Gare du Grand-Tronc.



A. MONGEAU

. . Horloger . .

BIJOUTIER, OPTICIEN

Et Graveur Général —

42, RUE ST-LAURENT

Entre les rues Craig et Vitré

MONTREAL



Perrault, Mesnard & Venne

ARCHITECTES

— ET —

INGENIEURS CIVILS

97 RUE ST-JACQUES

Banque du Peuple

Telephone 696.

MONTREAL, Can.



INDISPENSABLE

UTILE COMME UN DICTIONNAIRE

O'est un

Dictionnaire de santé,
Mine de richesses,
Puits de bonheur.

Ceux qui le possèdent sauveront toujours leur argent et leur santé, et bien souvent leur vie.

Le Medecin de la Famille

Encyclopédie de Médecine et d'hygiène
publique et privée

Contenant la description de toutes les maladies connues, et les meilleures méthodes de les traiter et de les guérir, par le

Dr S. LACHAPELLE ET AUTRES

Docteurs-médecins, professeurs, praticiens et spécialistes distingués.

Volume de 1300 pages grand in 8vo, illustré de nombreuses planches en couleurs et de belles gravures, et bien relié.

Cet ouvrage est unique en son genre, d'une valeur inappréciable, et indispensable au foyer domestique.

Il est recommandé par les meilleurs médecins comme sûr, judicieux et digne de confiance ; et par le clergé comme absolument moral.

C'est le guide médical par excellence des familles.

Recommandé spécialement au clergé, aux prêtres missionnaires, aux communautés religieuses et aux institutions enseignantes.

Nous offrons à ceux-ci des conditions spéciales tant que l'édition durera.

VENDU QUE PAR SOUSCRIPTION.

Pour plus de détails, s'adresser pour les éditeurs, à

W. H. COLLINS

291 rue Queen, - Ottawa.

Pharmacie



Laviolette & Nelson

1605 RUE NOTRE-DAME**COIN DE LA RUE ST-GABRIEL****MONTREAL****Propriétaires des Poudres Anti-Rhumatismales du Dr Nelaton.***Prescription pour le Rhume du Dr Nelson.***PATE du Dr CHEVALIER à la Gomme d'Epinette et au Baume de Tolu.**

F. ED. MELOCHE

Professeur à l'Ecole des Arts de Montréal**Médallé à l'Exposition de Chicago, (1893)****DECORATION D'EDIFICES PUBLICS, RELIGIEUX ET CIVILS**
ARCHITECTURE — PEINTURE*References : Au-delà de cinquante églises et chapelles décorées depuis 1880, dans toutes les parties du Dominion ; entre autres : Les église de N.-D. de Bonsecours, Ste-Cunégonde et St-Vincent de Paul à Montréal ; celles de Ste-Marie de la Beauce, St-Jean, P. Q., Winnipeg, Tignish, I.P.E., St-Philippe d'Argenteuil, des Jésuites à Québec, St-Albans, E. U. La cathédrale de Pembroke, le tableau de la cathédrale de Valleyfield, la chapelle du couvent du Sault-au-Récollet.***TELEPHONE BELL 6478 Plans, Devis, Estimes et Expertises.****Domicile et Ateliers : No 184 rue Berri,****Montréal.**

CHARLES A. BRIGGS**CHAPELIER et MANCHONNIER****MAISON FONDÉE EN 1862****Chapeaux de Feutre, de Soie, Etc., Etc.****2097 RUE NOTRE-DAME.**

LUCIEN BENOIT**Sculpteur et Doreur****200 et 202, rue JACQUES-CARTIER, Montréal.***A fait la sculpture, la dorure et les bancs de la Cathédrale de Montréal, aussi l'ameublement de la sacristie, les autels, la chaire de la Cathédrale de Pembroke, ainsi que la sculpture des églises de Joliette, de Ste-Thérèse, de St-Léonard de Port Maurice et de celle du Sacré-Cœur à Ottawa, etc, etc, etc.*

LA ROYALE

CIE D'ASSURANCE
Actif \$30.000.00

Wm. TATLEY, agent général

E. HURTUBISE et A. ST-CYR, agents du département français

Bureau principal: Coin de la Place d'Armes et de la rue Notre-Dame

O. DEGOISE

ENTREPRENEUR

BRIQUETEUR

22 rue MONTANA

M. O. DEGUISE se charge d'exécuter promptement tout travail en briques et en ciment à des prix modérés. Tel. Bell 7183

Vins de Messe !

NOUS OFFRONS A MESSIEURS LES MEMBRES DU CLERGE

Un assortiment complet de

VEILLEUSES, HUILE OLIVE pour Sanctuaire

VINS DE MESSE de Qualité Supérieure.

Nous ne demandons qu'un essai. Ecrivez pour prix et échantillons

LAPORTE, MARTIN & CIE, No 72 a 78, rue St-Pierre, - Montreal

F. LEFEBVRE

TELEPHONE 3040

F. E. DUQUET

F. LEFEBVRE & CIE

Peintres-Décorateurs

MAISONS ET ENSEIGNES

Coloriage, Imitation et Tapissage. Lincrusta Walton une specialite
108 RUE MANSFIELD, MONTREAL

Nous avons décoré un grand nombre d'églises, parmi lesquelles : l'église de la Nativité, Hochelaga, St-Antoine, St-Gabriel, Lachine, la chapelle du séminaire de philosophie à Montréal etc., etc.

E. D. COLLERET, Ferronneries Coffres-Forts

PEINTURES, HUILES, ETC.

522½ — RUE CRAIG — 522½

Téléphone Bell 1633.

MONTREAL

PP. TRAPPISTES DE NOTRE-DAME DU LAC, P. Q.

Spécialité : VINS DE MESSE ET DE TABLE

Pepiniere, Fromage Port-du-Salut, Beurre 1er Choix.

ANIMAUX REPRODUCTEURS

S'adresser : 1o A la Trappe de N.-D. du Lac, P. Q.

2o Pour vins et fromage : à M. Brisset, rue Gosford.

3o Pour beurre : à MM. Lévêque et Pichette, 2062
rue Ste-Catherine.

RONAYNE FRERES

Marchands de Chaussures

2027 RUE NOTRE-DAME.

Carre Chaboillez

MONTREAL

Un des plus anciens et des plus considérables Magasins de Chaussures de
Montréal.

Renommé pour la supériorité de ses Chaussures.

LE VENTILATEUR EOLIEN

(Breveté 26 mai 1894)

Est sans contredit l'appareil le
plus moderne et le plus efficace
pour la ventilation parfaite des

*Edifices Publics,
Manufactures, Eglises,
Maisons d'éducation,*

*Résidences, Ecuries,
Cabinets d'aisance, Etc.*

L'une des principales propriétés de ce ventilateur c'est
qu'il est mis en mouvement, non seulement par le moins
de vent, mais aussi par la différence de température de
l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse.

L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur non seule-
ment établit un courant d'air continu, mais aspire ou
pompe toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air
vicié, etc.

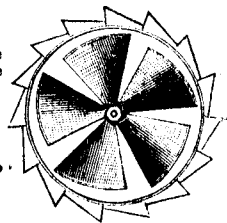
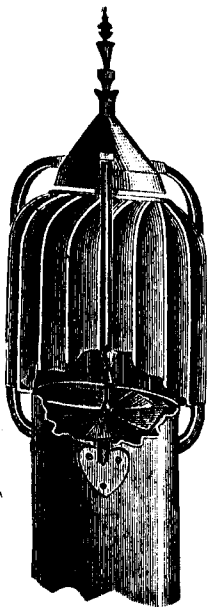
Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé
par un grand nombre des principaux architectes, et est
déjà en usage dans un nombre considérable d'usines et
maisons d'éducation, etc. *Fait en plusieurs grandeurs.*

LESSARD & HARRIS

Propriétaires et Manufacturiers

Plombiers, Poseurs d'Appareils de Chauffage et Couvreurs.

421, rue CRAIG, Montréal.



PALETOTS EN FOURRURES

— EN —

Ourson Noir et Brun

QUALITE ET DURABILITE GARANTIE

Fabriqué expressément pour Messieurs du CLERGÉ
Ainsi que **PALETOT** en Bockan, Oppussum Noir, Loup
Noir, Chat Sauvage. En Drap doublé en Fourrure,
Mouton de Perse, etc., etc.

Aussi un grand assortiment de CASQUES en Loutre,
Mouton de Perse, de Russie, Seal, etc., etc.

CHS DESJARDINS & CIE

1537 RUE STE-CATHERINE

J. B. LASNIER & FILS

FABRICANTS DE

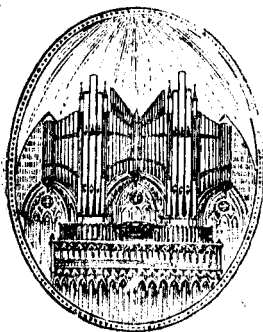
Cierges de toutes dimensions

Fournisseurs de l'archevêché de Montréal et des principales maisons
religieuses de la Province.

Importateurs des VINS de MESSE de SICILE d'ESPAGNE et d'ALGERIE

Tiennent comme spécialité L'HUILE D'OLIVE, les THÉS, les CAFÉS des
MEILLEURS CRUS.

Adressez à J. B. LASNIER & FILS, Montréal ou Lévis



MAISON FONDÉE EN 1879.

CASAVANT FRERES

Facteurs d'Orgues

ST-HYACINTHE, P. Q.

*Orgues a Transmission Electrique, Pneumatique ou
Tubulaire, Soufflerie Electrique et Hydraulique.*

REFERENCES : Orgues de N. D. de Montréal, (le plus
grand du Canada), Cathédrale de Montréal, Ca-
thédrale d'Ottawa, Cathédrale de St-Hyacinthe,
N.D. de St-Hyacinthe, St-Joseph d'Ottawa, Sacré-
Coeur d'Ottawa, St. Anthony's, Montréal, Etc.

Orgues d'occasion à vendre à bonne composition.